

Découvrez l'actualité et les nouveautés du secteur laitier caprin québécois

Mot de la présidente

DRE LINE SIMONEAU, M.V.
PRÉSIDENTE DE LA TABLE DE CONCERTATION

Bonjour,

J'ai eu le privilège, au cours de mes années de pratiques vétérinaires, d'être en contact régulier avec de nombreux producteurs caprins de ma région, le Centre-du-Québec. Mon implication, ma disponibilité et surtout mon vif intérêt pour leurs projets et préoccupations ont contribué à établir un lien de confiance étroit avec ce milieu.

La présidence de la table de concertation est en quelque sorte le point culminant de ces années de collaboration avec le secteur caprin. Ce lieu d'échanges, de réflexions et d'actions me permet de représenter les producteurs et de davantage transmettre leurs aspirations et contraintes tout en demeurant impliquée dans les dossiers de santé et bien-être de leur troupeau.



S'inspirant du [plan stratégique établi en 2017-2022](#), les membres de la table ont, d'entrée de jeu, discuté et listé les situations nécessitant l'urgence d'agir : décroissance du nombre d'entreprises, faible attractivité pour la relève, respect des exigences de qualité du lait, portrait technico-économique peu reluisant, etc. Je souhaite sincèrement que les projets retenus et actuellement en développement permettent de valoriser davantage ce secteur de production, de favoriser la croissance de son marché, de rehausser les performances des troupeaux et finalement d'attirer plus de jeunes producteurs et productrices dans ses rangs.

Finalement, grâce au bulletin Capri-Nouvelles, conçu et coordonné par notre agente de développement, Éline Cloutier, il est permis de penser que tous les acteurs, producteurs comme intervenants, seront mieux informés et mobilisés vers la recherche de solutions pour une industrie caprine laitière forte et durable.

Soyez assurés que ma contribution au sein de la table de concertation se veut le reflet direct de vos besoins et surtout n'hésitez pas à me faire part de vos souhaits et inquiétudes!

Dans ce numéro

Page 1 : Mot de la présidente

Page 2 : Rubrique des PLCQ

Page 3 : SECLRQ

Page 4-6 : Qualité du lait

Page 7-9 : Gestion et santé financière des entreprises

Page 10-11 : Lactanet

Page 12-13 : Recherche caprine

Page 14-15 : Le savoir laitier caprin

Prochaine parution : Septembre 2020

Conception/Rédaction :

Elaine Cloutier et Pascale Martin

Crédit photo de la page couverture :
Marieève Grondin

Autour de la table de concertation

- Dre Line Simoneau, médecin vétérinaire, présidente de la table
- Christian Dubé, producteur et président PLCQ
- Dominic Arel, producteur
- Fabiola Clair et Olivia Cinter, transporteur-mandataire (en alternance)
- Dominic Brie, transporteur
- Julie Paquin, transformateur chez Saputo Produits Laitiers Canada s.e.n.c
- Frédérick Levasseur, AAC
- Marie-Pier Huot, agr., MAPAQ
- Janie Levesque, agr. CRSAD
- Caroline Brunelle, agr., Lactanet
- Karine Guillemette, FADQ
- Sylvie Nadon, agr., PLCQ
- Raynald Dubé, SECLRQ
- Elaine Cloutier, agr., agente dév.

Mise à jour COVID-19



Les transformateurs et les PLCQ demeurent en constante communication afin de suivre l'évolution des marchés. Bonne nouvelle ! Malgré l'évolution de la COVID-19, les principaux transformateurs de lait de chèvre ne prévoient pas diminuer leur demande que ce soit à court, moyen ou long terme. Bien sûr, nous vous tiendrons informés dans le cas où cette situation évoluerait d'une façon ou d'une autre.

Le conseil d'administration des PLCQ

De la visibilité pour notre secteur

L'ESPOIR APRÈS LA CRISE



Avec la participation de Christian Dubé, président des PLCQ et producteur, Pascale Martin, administratrice PLCQ et productrice et Caroline Brunelle, agronome chez Lactanet.

Émission du 28 mars 2020, La semaine verte

Au Québec, les producteurs de lait de chèvre viennent de vivre quelques années difficiles, mais le vent semble enfin tourner. Leur production n'étant pas soumise à la gestion de l'offre, les éleveurs n'ont d'autres choix que d'accepter les lois du marché. Mais ils ont le dernier mot sur la production laitière. Rechercher une bonne génétique et maintenir le troupeau en santé qui donnera un lait de qualité et ainsi le meilleur prix.

Journaliste : Rachel Brillant Réalisateur : Luc Rhéaume

[Accéder au segment](#)

Bonjour à tous,

On peut dire qu'il s'en est passé des événements dans le lait de chèvre au Québec depuis mon arrivée en 2017. Chose certaine, les producteurs de lait de chèvre ont fait preuve de résilience, solidarité et détermination.

La mise en place d'un règlement sur la qualité du lait, l'embauche d'une agente de développement et la reprise de la table de concertation sont parmi les facteurs qui annoncent un avenir prometteur.

D'un angle plus personnel, un membre de plus s'ajoutera à ma petite famille en août. Simon Lavoie, que vous connaissez bien, prendra le relais durant cette période. Ne vous surprenez donc pas de le revoir dans les parages d'ici mon départ vers la fin juin.

Je vous souhaite à tous de la santé. Au plaisir de vous revoir,

Sylvie Nadon, agr. M.Sc
Coordonnatrice aux opérations, PLCQ

La Société des éleveurs de chèvres laitières de race du Québec (SECLRQ) reprend du service après 2 ans d'inactivité

Lentement, mais sûrement, la SECLRQ a repris ses activités au début de l'année 2020. Catherine Michaud, agronome, a repris le flambeau comme directrice générale et s'est d'abord affairée à mettre à jour les tâches administratives comme la comptabilité. «Dès que la partie administrative sera bien amorcée, on continue avec la mise à jour du site web, la reprise de la communication avec nos anciens membres et peut-être la réalisation de certains projets d'ici la fin de l'année», commente la nouvelle directrice dont la connexion avec le monde de la chèvre ne date pas d'hier. En effet, Catherine s'occupe aussi de la direction générale de l'Association canadienne de la chèvre de boucherie (ACCB) après y avoir siégé pendant 13 ans comme administratrice.

Cette dernière a aussi été éleveuse de chèvres de boucherie pendant dix ans alors qu'elle travaillait hors ferme comme agronome en production porcine. Elle a ensuite développé son propre réseau de commercialisation de chevreaux auprès des entreprises de sa région et de la province. Même si elle n'a plus de chèvres, mais aimerait bien en avoir quelques-unes un jour, elle est toujours restée active dans la communauté caprine en participant à divers séminaires de formation, en aidant d'autres éleveurs de chèvres dans des expositions et en étant impliquée dans différents comités comme le Comité chèvre du CRAAQ ou en donnant un coup de main dans la révision de documents comme les fiches techniques petits ruminants réalisées par le CEPOQ.



**SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS
DE CHÈVRES LAITIÈRES
DE RACE DU QUÉBEC**



(450) 774-6368



seclrq@sogetel.net

Vous pouvez rejoindre Catherine à la SECLRQ au même numéro de téléphone qu'avant au (450) 774-6368 ou par courriel seclrq@sogetel.net.

Le bureau de la Société est ouvert l'équivalent d'un jour par semaine pour l'instant. Laissez un message sur le répondeur ou envoyez un courriel et vous serez contacté le plus tôt possible.

Qualité du lait

La qualité du lait à la ferme Fiorys

Grégoire Clément et Geneviève Comtois, producteurs de Ste-Perpétue de la région Centre-du-Québec, ont bien voulu nous partager leur vision et expériences personnelles pour obtenir une production de lait de qualité. En 2019, ils ont réussi à maintenir leurs résultats CCS entre 666 000 (mars) et 1 200 000 (décembre).

Notre histoire

Mes parents, Maryse et François Clément, ont débuté la production caprine en 2000. Ils étaient également propriétaires de la fromagerie Pampilles et Barbichettes. Depuis maintenant 5 ans, Geneviève et moi avons pris le relais.

Nos chèvres

Nous prenons soin quotidiennement de 350 têtes de race Alpine pur-sang, incluant la relève. Nous trayons, en moyenne, 200 chèvres par jour.



Grégoire, Geneviève et leur fils, Nathan

Pourquoi accordons-nous une grande importance à la qualité de notre lait ?

Selon nous, le lait doit être de bonne qualité pour bien répondre au processus et normes de pasteurisation des fromageries. Un lait trop élevé en CCS ou en bactéries ne permet pas le même résultat et augmente grandement les risques de défauts de fabrication du fromage.



Cliquez sur le document pour afficher la fiche descriptive (en format PDF)



PETITS RUMINANTS LAITIERS
Santé de la glande mammaire et qualité du lait

LE CONTRÔLE LAITIER POUR
MIEUX GÉRER LA QUALITÉ DU LAIT

LE CONTRÔLE LAITIER, À QUOI ÇA SERT ?

Le contrôle laitier est un outil indispensable pour la régie des troupeaux laitiers. Les petits ruminants n'y font pas exception. En plus de permettre de connaître la production laitière individuelle de chacune des femelles ainsi que la composition du lait en gras et en protéines, il permet d'avoir un comptage de cellules somatiques (CCS) individuel pour tous les animaux en lactation.

Ces informations sont présentées dans différents rapports qui permettent d'aider les éleveurs à prendre des décisions mieux éclairées quant à la santé de leur troupeau et à la santé mammaire de leurs chèvres.

POUR S'AMÉLIORER,
UTILISEZ VOS DONNÉES !!



Quelques pratiques supplémentaires

- ✓ Nous ne lavons pas les trayons avant la traite.
- ✓ Nous n'utilisons pas de produit de tarissement.
- ✓ Le lait des chèvres va au réservoir qu'après les 7 premières traites suivant la mise bas.
- ✓ Nous portons toujours des gants pour la traite.
- ✓ Notre horaire de traite est 6h15 le matin et 16h45 le soir.

Qualité du lait

La qualité du lait à la ferme Fiorys (suite et fin)

Quatre recommandations pour améliorer la qualité du lait, selon Grégoire et Geneviève

- 1 Le plus important est d'adhérer au **contrôle laitier**. Parmi les données produites, la contribution individuelle de CCS au réservoir est utile à nos décisions de réforme. Si le CCS d'une chèvre est élevé et qu'elle contribue à plus de 3% des CCS du réservoir, elle sera réformée la semaine suivante. Celles contribuant à entre 1-3% des CCS du réservoir et dont le CCS est supérieur à 900 000 pendant plusieurs mois, le seront à la fin de la lactation. Ceci représente 10-15 chèvres par année.
- 2 La propreté des lieux et ce, autant dans la salle de traite et la laiterie que dans les parcs. Les chèvres doivent disposer d'une litière sèche, de la paille de qualité.
- 3 Nous utilisons que 10 retraits automatiques pour 1 trayeur.
- 4 Les manchons trayeurs, les lignes à air et à lait des trayeuses sont changés chaque année, durant l'été.



Le CEPOQ présente une **collection de fiches sur la santé de la glande mammaire et la qualité du lait** des petits ruminants laitiers.

Cliquez sur le document pour accéder aux fiches techniques pratiques



PETITS RUMINANTS LAITIERS
Santé de la glande mammaire et qualité du lait

Nouvelles fiches – Santé de la glande mammaire et qualité du lait

Dans le cadre de la réalisation de la formation de pointe sur la santé mammaire et la qualité du lait chez les petits ruminants, 7 fiches techniques ont été produites à l'intention des éleveurs et intervenants du secteur. Ces fiches sont une vraie mine d'or de recommandations afin d'améliorer la régie d'élevage ainsi que la qualité du lait produit.

Elles sont maintenant disponibles et voici les sujets abordés:

1. **État des trayons**
2. **Les bonnes pratiques entourant la traite**
3. **Tout ce que vous devez savoir à propos des cellules somatiques**
4. **Les infections bactériennes intramammaires**
5. **Produire un lait de qualité : Le lait de réservoir**
6. **Le contrôle laitier pour mieux gérer la qualité du lait**
7. **Planifier son entretien d'équipement de traite**

CAMPAGNE PISAQ

Comme vous le savez, une campagne PISAQ sur le thème de la santé mammaire et la qualité du lait des petits ruminants laitiers a été préparée dans la foulée de la réalisation des fiches techniques. Elle devait être lancée début avril, mais toutes les campagnes PISAQ ont été mises en suspens en raison de la situation liée à la COVID-19. Lorsque toutes les activités pourront reprendre et que cette campagne PISAQ sera officiellement lancée, les fiches techniques pourront être utilisées pour soutenir la discussion sur les pratiques recommandées.

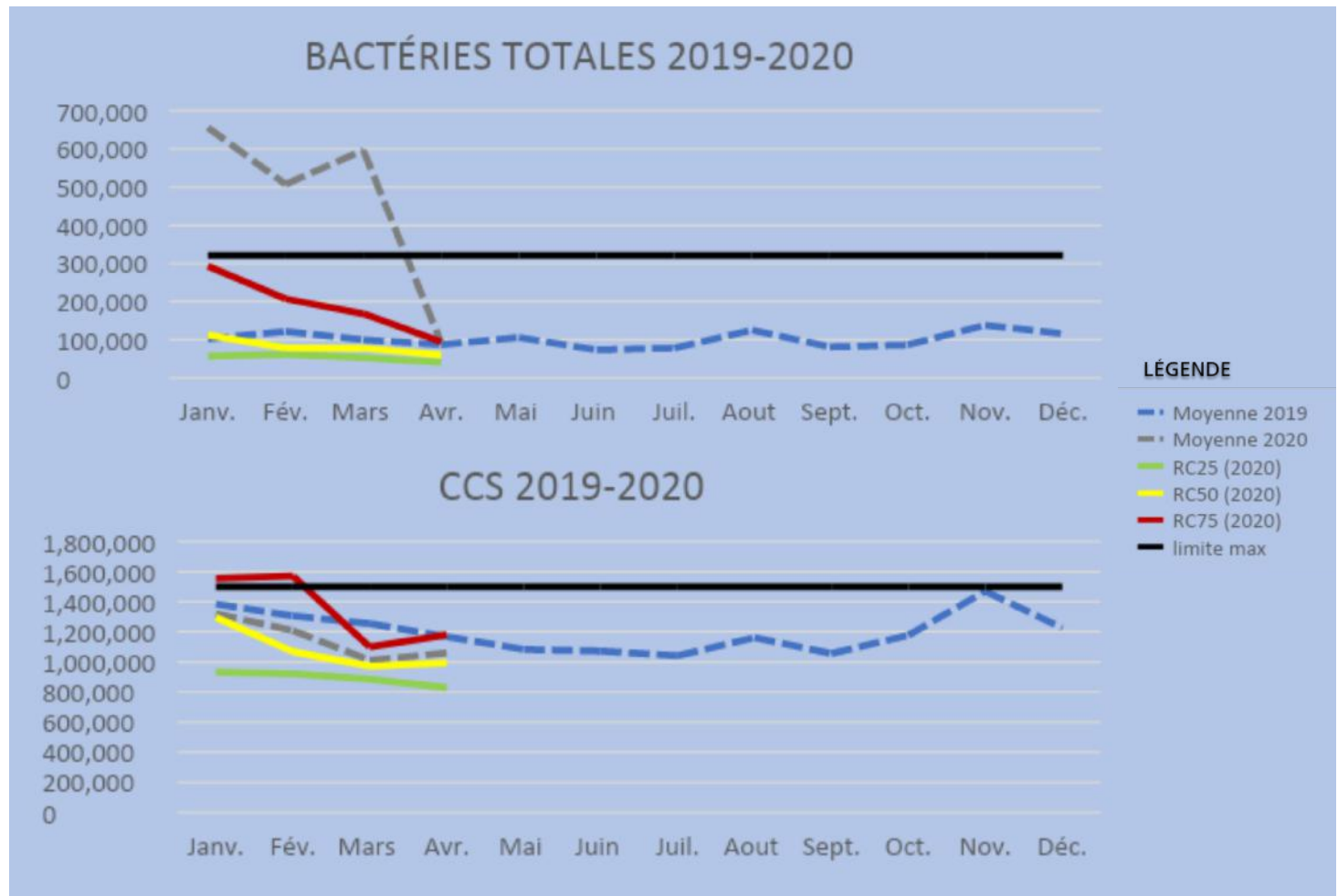
Le CEPOQ tient à remercier ses nombreux partenaires qui ont grandement contribué au développement de ces fiches!

PORTRAIT DE LA QUALITÉ DU LAIT

source : Les Producteurs de lait de chèvre du Québec

Nous vous présentions, en février dernier, les moyennes mensuelles 2019 pour les résultats d'analyse CCS et bactéries totales du lait (ligne bleue pointillée). Cette fois-ci, les données de janvier à avril 2020 ont été regroupées en trois catégories : rang centile 25 (ligne verte), rang centile 50 ou la médiane (ligne jaune) et rang centile 75 (ligne rouge). Les moyennes de janvier à avril 2020 apparaissent sous forme d'une ligne pointillée grise.

Pour faciliter votre compréhension, les troupeaux regroupés sous la catégorie RC25 font partie des 25% meilleurs parmi les troupeaux testés. Chapeau à ceux-là ! Le rang centile 50 ou la médiane est une valeur centrale, il y a donc 50% des troupeaux qui font mieux alors que 50% font pire. Vous comprenez donc que les troupeaux se situant au rang centile 75 pourraient bénéficier d'une investigation et de correctifs nécessaires.



Ces nouvelles courbes vous permettront de vous situer et comparer votre troupeau aux autres et surtout de vous questionner sur les résultats obtenus. Si vous avez besoin d'aide pour les interpréter, n'hésitez pas à en discuter avec un intervenant du secteur !

COÛTS DE PRODUCTION

QUE SOUHAITERIEZ-VOUS SAVOIR DE PLUS ?

Votre table de concertation présente
les **résultats du Vox Pop** réalisé en février 2020



LES SUJETS SOUHAITÉS

- Se comparer aux résultats d'autres provinces et pays
- Obtenir des résultats en fonction de la grosseur des fermes
- En savoir davantage sur la rentabilité
- L'impact des composants sur la paie de lait
- La sélection génétique
- L'efficacité du travail à la ferme

LE MOYEN LE PLUS POPULAIRE


Participer à une analyse de groupe de producteurs afin de se comparer et d'identifier des pistes de solutions (80% des répondants)

QUI SONT CES RÉPONDANTS ?

Les **2/3** avaient participé à l'étude des coûts de production

Plus de **80%** étaient présents lors de la présentation du CECPA en octobre dernier à Drummondville

50% avaient fait lecture du rapport publié par le CECPA



Notez qu'un groupe d'intervenants planche actuellement sur un programme de formation sur ce sujet pour la prochaine année. Il est toujours temps de nous faire part de vos idées et préférences !

[Accéder au sondage](#)

Gestion et santé financière des entreprises

RÉFLEXION SUR LA RENTABILITÉ DES ENTREPRISES LAITIÈRES CAPRINES

Les résultats de l'étude « Données économiques et techniques en production laitière caprine » ont fait réfléchir et jaser dans les derniers mois. Pour nourrir davantage la réflexion, le CECPA vient de publier un tout nouveau document de réflexion sur la rentabilité des entreprises laitières caprines.

Le coût de production d'un hectolitre de lait varie énormément d'une entreprise à l'autre (155 à 242 \$/hl). Les principaux responsables de cette grande variation seraient la productivité des chèvres, le coût d'alimentation et le temps de travail. En effet, l'étude révèle que les troupeaux les plus productifs (928 l/ch.) produisent, en moyenne, des volumes de lait quasi du double des troupeaux du tiers inférieur. (470 l/ch.). Cette productivité accrue serait liée à la génétique et aux outils de régie utilisés (par exemple, le contrôle laitier, le service-conseil) plutôt qu'à la taille du troupeau.

Tout comme la productivité par chèvre, le coût d'alimentation par hectolitre de lait varie du simple au double entre le tiers supérieur (66\$/hl) et le tiers inférieur (35\$/hl). Cela s'explique par la productivité des chèvres, mais aussi par le prix des aliments utilisés et les quantités consommées.

Finalement, le temps de travail, principale dépense de ces entreprises, est le poste où l'on observe la plus grande variabilité entre les entreprises étudiées. Certaines passent trois fois plus d'heures par chèvre (45 h) que leurs congénères (15 h). La plus grande variation serait le temps accordé à la traite.

Ces trois segments seront développés dans le cadre d'une série de textes publiée dans ce bulletin au cours de la prochaine année. Restez avec nous !



Caroline Brunelle, agr.

Agronome et experte en production laitière caprine chez Lactanet
cbrunelle@lactanet.ca

Tableau 1 : Résumé des données présentées*

	Tiers inférieur	Tiers moyen	Tiers supérieur
Coût de production (\$/hl)	155	186	242
Productivité (litres/chèvre)	470	667	928
Coût d'alimentation (\$/hl)	35	51	66
Temps de travail (hres/chèvre)	15	23	45

Pour plus de détails sur cette étude, consultez le document intégral sur le site du CECPA.

[Accéder au site](#)

*Les groupes d'entreprises (tiers) ne sont pas les mêmes d'un paramètre à l'autre. Par exemple, les entreprises du tiers inférieur pour la productivité ne sont pas les mêmes que pour le temps de travail.

Votre temps de travail vous préoccupe ?

A ce sujet, le CECPA a récemment publié une réflexion sur le temps de travail - Ça vaut le coût d'y réfléchir sur le temps de travail. On y pose la question suivante : Le temps consacré à l'exploitation agricole est-il un facteur de succès ? Cliquez sur ce lien pour y accéder : <https://www.cecpa.qc.ca/publications,2>

Du côté la vache laitière, les spécialistes se sont également penchés sur cette question au cours de la dernière décennie. Lactanet partage quelques outils et articles sur son site web.

<https://www.valacta.com/a-ferme/gestion-technico-economique/efficacite-travail>

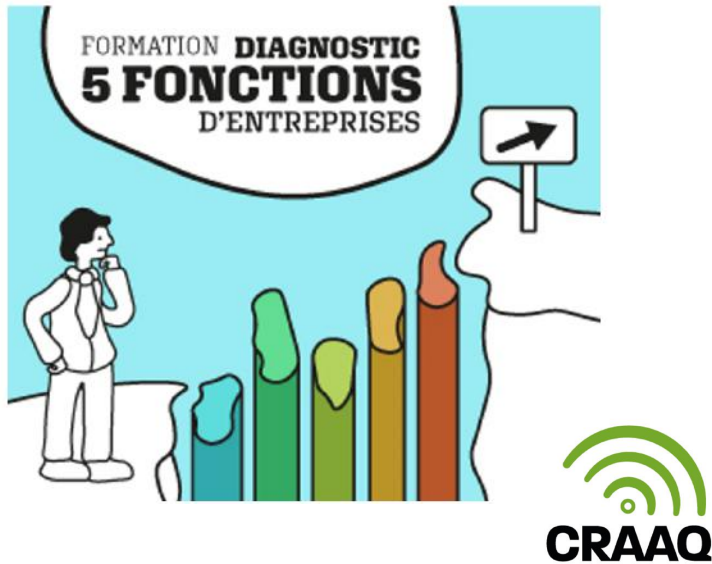
De plus, la biblio archive plusieurs écrits sur ce sujet. Filtrez sur la thématique Efficacité du travail.

[Accéder à la biblio archive](#)

Gestion et santé financière des entreprises

Réaliser un diagnostic 5 fonctions

Réaliser un diagnostic 5 fonctions est la première étape qu'un conseiller devrait proposer à un entrepreneur. Il s'agit en quelque sorte d'effectuer le bilan de santé de l'entreprise. Ensuite, ce bilan indique où l'entrepreneur devrait cibler ses efforts pour atteindre sa vision d'entreprise.



La formation sur le diagnostic 5 fonctions de l'entreprise permettra aux conseillers de réaliser les interactions entre l'ensemble des processus et le rôle de gestion. Cette formation vous permettra de comprendre la grille d'analyse 5 fonctions, de savoir comment l'utiliser avec l'entrepreneur, d'apprendre comment choisir la recommandation prioritaire et de savoir comment la communiquer. Après cette formation, vous serez prêt pour votre premier diagnostic 5 fonctions qui aidera à prioriser les interventions prioritaires et stratégiques.

Bien que cette formation ait été développée pour les conseillers, elle est tout aussi pertinente pour les entrepreneurs. Aussi, même si certains des exemples sont pour d'autres catégories d'entreprises, puisqu'il s'agit de conseil de gestion, il est possible d'adapter ces concepts avec vos indicateurs et votre réalité.

La formation a été filmée au complet, vous pouvez l'acheter dès maintenant pour seulement 47,99 \$.

[Accéder à la formation](#)

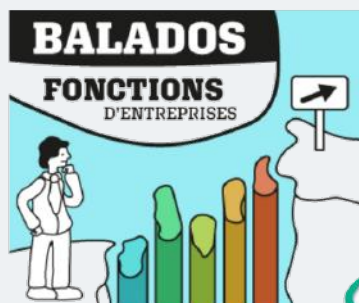


De plus, pour les agronomes, la collection des vidéos correspond à 4 h 10 de formation continue accréditée.

Le CRAAQ a aussi créé une série de 16 balados sur le thème des fonctions d'entreprises.

Nouveauté | Balados Fonctions d'entreprises

jeudi 20 février 2020



La gestion d'une entreprise, c'est plus que la vente d'un produit : c'est un ensemble de fonctions à maîtriser.

Parce que la bonne gestion d'une entreprise est fondamentale, il faut comprendre ses principales fonctions pour bien accompagner l'entrepreneur. Le CRAAQ vous propose sa première série de balados pour tout savoir sur le diagnostic d'entreprise. Bonne écoute!

[CONSULTEZ LES BALADOS!](#)

Vous retrouverez dans ces balados, **Steve Poitras**, le formateur de la formation diagnostic 5 fonctions en compagnie d'un expert du MAPAQ en transformation alimentaire soit Charles-Antoine Légaré. Chaque balado d'environ 15 minutes est disponible **gratuitement** sur internet ou sur votre application de Podcast et ils sont déposés aux deux semaines. Pour l'application vous trouverez les balados en cherchant : CRAAQ balado.



Une fois sur le site, pour les écouter sur internet, simplement cliquez sur le lien **Consultez les balados!**

[Accéder au site](#)

Faire plus de lait d'automne... c'est payant!

CAROLINE BRUNELLE, AGR.

AGRONOME ET EXPERTE EN PRODUCTION LAITIÈRE CAPRINE CHEZ LACTANET

Bien que le marché ait besoin de lait au cours de l'automne, celui-ci n'est pas toujours au rendez-vous. Pourtant, la mesure incitative pour produire ce lait est tout de même intéressante. En effet, le prix du lait livré entre le 1er octobre et le 31 janvier est majoré d'une prime de 6,03 \$ par hectolitre de référence. Au cours de cette période en 2017 et 2018, c'est en moyenne 88 % du lait demandé qui a été livré aux usines. Un manque à gagner annuel de 4 286 hectolitres en moyenne de lait d'automne ou en d'autres mots, près de 26 000\$ de primes non accordées ! (source : PLCQ).

Pourquoi est-ce si difficile de produire le lait d'automne?

La saisonnalité naturelle de la chèvre fait qu'il est effectivement plus facile d'effectuer des saillies l'automne et produire du lait au printemps. Les producteurs doivent donc prévoir le coup en planifiant leur production d'automne plusieurs mois en avance.



Nous sommes en mai,
il reste peu de temps pour agir !



Ne manquez pas **l'Évolution de la production laitière 2019** disponible dès la fin mai.

Des statistiques annuelles sur la **production laitière caprine** fort attendues !

Faire plus de lait d'automne... c'est payant! (suite et fin)

Des stratégies à mettre en place dès maintenant...

Pour obtenir des mises bas en octobre, la mise à la reproduction devrait s'effectuer dès maintenant. Il est donc trop tard pour commencer la photopériode qui nécessite plusieurs mois de préparation. Il reste toutefois des options, quelles sont-elles ?

1

Le CIDR : Dispositif vaginal à relâchement continu de progestérone. Le principe consiste à recréer un cycle normal en simulant les conditions hormonales existantes lors du cycle œstral. Différents protocoles d'utilisation sont présentés dans le « [Guide technique d'insémination artificielle chez la chèvre](#) » publié sur le site du CRAAQ (2015). Il est téléchargeable gratuitement.

Ce dispositif est utile autant pour la synchronisation des saillies que pour les saillies en contre-saison.

Bien que son coût soit relativement élevé, son efficacité demeure excellente.

2

L'effet bouc : Un stress ou une modification soudaine de l'environnement de la chèvre peut déclencher des chaleurs et induire une ovulation. Parmi les stress connus, l'effet bouc est le plus accessible. L'effet bouc n'est réel que lorsque les femelles et les mâles ont été séparés (ni vue, ni ouïe, ni odeur) pendant au moins un mois.

Le principal avantage de cette technique est qu'elle est peu coûteuse. Les résultats obtenus sont toutefois variables et cette technique gagne à être jumelée à une autre stratégie (photopériode, CIDR, etc.).

3

La lactation longue : Les chèvres qui ne seront pas confirmées gestantes pourraient être conservées en lactation longue. Pour ce faire, elles devront répondre à trois critères :

- 1) être hautes productrices;
- 2) présenter une bonne persistance laitière;
- 3) détenir un faible niveau de cellules somatiques.

Il est important de surveiller leur alimentation afin d'éviter que l'état de chair ne devienne trop élevé.

Déjouer la saisonnalité de la production, c'est possible et payant !
Ça vaut donc la peine d'y travailler !

Des stratégies à mettre en place à l'automne...

1

L'ajustement des rations : Avec les changements fréquents de fourrages, les chèvres peuvent recevoir des rations mal ajustées pendant des semaines. Pourtant, chaque litre de lait compte. Revoir les quantités de concentrés servis ne prend que quelques minutes et peut faire une grande différence sur la production.

2

La qualité des fourrages : Les chèvres refusent de consommer le foin servi ? Ne vous acharnez pas, ne servez que vos meilleurs fourrages.

3

La luminosité : À l'automne, les jours sont courts. Un bon éclairage dans la chèvrerie est donc primordial. Il faut donc maintenir 16 heures de lumière et une intensité lumineuse suffisante à la hauteur des yeux de la chèvre. Un manque de lumière nuit à la consommation et par conséquent à la production.



Recherche caprine

Sevrer tôt ou plus tardivement les chevreaux laitiers: quel est l'impact sur les performances?

CENTRE DE RECHERCHE EN SCIENCES ANIMALES DE DESCHAMBAULT (CRSAD)

Un des nombreux facteurs favorisant la production de chevrettes de qualité est le poids à la mise à la reproduction qui est associé à la productivité à long terme des chèvres laitières. Une enquête réalisée en 2010 auprès de 53 producteurs québécois a démontré que 23 % des répondants n'arrivent pas à atteindre le poids optimal de 32 kg à 7 mois, 44 % ont un âge à la première mise bas supérieur à 15 mois, et 14 % ont un taux de mortalité supérieur à 30 %. L'âge au sevrage sur le développement des chevrettes pourrait avoir un impact, mais peu de données sont disponibles.

C'est pourquoi une étude a été amorcée au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault. En cours de réalisation, les premiers résultats sont maintenant disponibles. Dès la naissance, 72 chevreaux (36 femelles et 36 mâles) de race Alpine ont été assignés à l'un des 3 temps de sevrage suivants : 1) 6 semaines d'âge, 2) 8 semaines, et 3) 10 semaines. Ils ont été distribués dans des parquets, à raison de 2 animaux par parc et ont été nourris à volonté avec un lactoreplaceur acidifié (3 g d'acide citrique par 100 g de poudre de lait) jusqu'au sevrage, un foin sec de luzerne de bonne qualité, de la moulée complète et de l'eau propre jusqu'à 12 semaines d'âge.

Durant cette période, on observe que la consommation journalière de lactoreplaceur par les chevreaux augmente et celle de la moulée diminue lorsque le sevrage est retardé (135, 201 et 287 g/j de poudre de lactoreplaceur et 25,2, 18,7 et 13,3 g/j de moulée pour les sevrages à 6, 8 ou 10 semaines d'âge, respectivement).

Quant au fourrage, les sevrages à 8 et 10 semaines ont favorisé une ingestion plus faible de foin sec que celui à 6 semaines d'âge (90, 68 et 54 g/j pour les sevrages à 6, 8 ou 10 semaines, respectivement). L'augmentation de la capacité d'ingestion avec l'âge et le poids permet aux chevreaux sevrés plus tardivement de rehausser leur ingestion journalière de lait. Nourris à volonté, les chevreaux ont pu exprimer leurs besoins naturels de téter, de boire du lait et de consommer les aliments de leur choix (lait, moulée, foin).

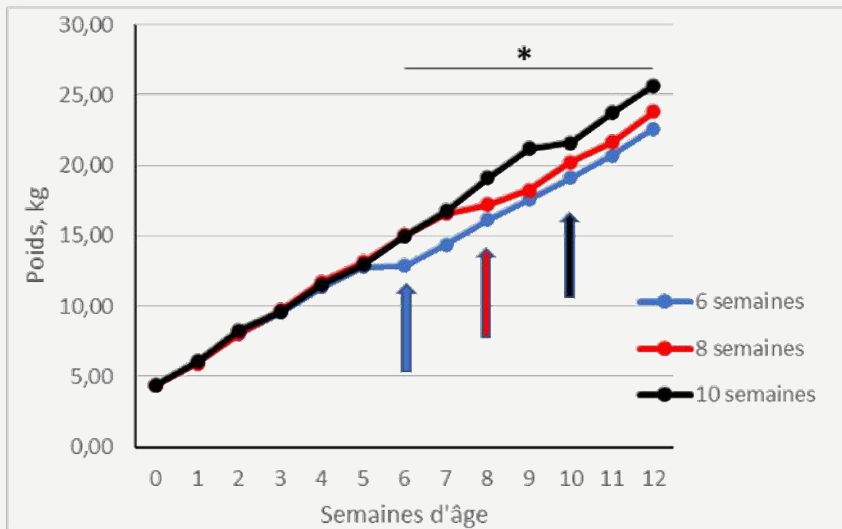
On observe aussi un impact du moment du sevrage sur la croissance puisque dès la sixième semaine, des différences de poids entre chevreaux apparaissent (figure 1). Au terme des 12 semaines d'âge, les chevreaux sevrés à 10 semaines ont un poids plus élevé que ceux sevrés à 8 et 6 semaines (25,7 vs. 23,8 et 22,6 kg, respectivement), le GMQ ayant été plus important pour ces chevreaux (253 vs. 231 et 219 g/j, respectivement). De plus, parmi les données comportementales qui ont été évaluées, le sevrage à 6 semaines favoriserait une fréquence plus élevée de comportements de mordillage et de toilette du congénère que les sevrages plus tardifs, ce qui indique un niveau de stress plus élevé pour les chevreaux sevrés plus tôt.



Recherche caprine

Sevrer tôt ou plus tardivement les chevreaux laitiers: quel est l'impact sur les performances? (suite et fin)

On observe aussi un impact du moment du sevrage sur la croissance puisque dès la sixième semaine, des différences de poids entre chevreaux apparaissent (figure 1).



Source : CRSAD

Figure 1. Évolution du poids vif des chevreaux selon l'âge au sevrage (* : différences significatives détectées entre les groupes)

Au terme des 12 semaines d'âge, les chevreaux sevrés à 10 semaines ont un poids plus élevé que ceux sevrés à 8 et 6 semaines (25,7 vs. 23,8 et 22,6 kg, respectivement), le GMQ ayant été plus important pour ces chevreaux (253 vs. 231 et 219 g/j, respectivement).

De plus, parmi les données comportementales qui ont été évaluées, le sevrage à 6 semaines favoriserait une fréquence plus élevée de comportements de mordillage et de toilettage du congénère que les sevrages plus tardifs, ce qui indique un niveau de stress plus élevé pour les chevreaux sevrés plus tôt.

Finalement, le gain de poids observé à 12 semaines d'âge pour les chevrettes sevrées à 10 semaines leur a permis d'atteindre plus tôt le poids cible de 32 kg à la saillie. En effet, elles ont pu l'atteindre 30 jours plus tôt que celles sevrées à 6 semaines (191 vs. 161 jours pour les sevrages à 6 et 10 semaines, respectivement) alors que la réponse est intermédiaire pour celles sevrées à 8 semaines d'âge (188 jours). L'impact à long terme sur la productivité future des chevrettes sera mesuré durant la 1^{re} lactation qui est en cours et un bilan économique sera ensuite dressé. D'autres résultats seront éventuellement disponibles.

Janie Lévesque, M.Sc., agronome, CRSAD

Carl Julien, Ph.D., chercheur, CRSAD

Stéphanie Bélanger-Naud, étudiante, Université McGill

Le savoir laitier caprin

Sondage sur les besoins de transfert du savoir et accompagnement des producteurs/trices

ELAINE CLOUTIER, AGR., AGENTE DE DÉVELOPPEMENT

Producteurs, productrices Quelle importance accordez-vous à votre formation ?

Un sondage sur les besoins de transfert du savoir et accompagnement des producteurs circule maintenant depuis la fin février. Bien qu'une dizaine d'entre vous ait pris le temps d'y répondre, il est encore difficile de brosser un portrait précis des préférences et motivations d'apprentissage ou d'accompagnement du secteur. Qu'à cela ne tienne, j'ai pensé malgré tout vous partager quelques tendances observées et pistes probables pour le développement de la future stratégie de transfert et d'accompagnement pour le secteur caprin.

- 1 Lorsque vous participez à une activité de formation, il importe pour vous non seulement que l'activité convienne à vos contraintes personnelles (durée, tarif, distance, etc.), mais également que vous puissiez compter sur les intervenants de votre milieu pour vous accompagner lors de la mise en pratique des changements initiés par cette formation.



Ce dernier point corrobore avec les études qui confirment l'importance de se savoir soutenu lors de la mise en pratique d'un nouvel apprentissage. Un facteur de succès au transfert !

- 2 Vous préférez apprendre d'un expert reconnu du milieu en compagnie d'autres producteurs caprins ou encore auprès des intervenants impliqués sur votre entreprise. Crédibilité et confiance sont à la base de votre motivation d'apprendre.

- 3 En ordre de priorité, qui sont vos intervenants de confiance ?

- 1- Votre médecin vétérinaire
- 2- Votre conseiller d'une meunerie
- 3- Votre conseiller en gestion.

- 4 Le manque de temps et la distance à parcourir étant des contraintes limitantes à votre présence aux formations, plusieurs d'entre vous (67%) disent être intéressés par des moyens d'apprentissage en ligne. Y aurait-il là une solution d'apprentissage flexible et durable ?

- 5 Finalement, bien que plusieurs thématiques captent votre intérêt, l'alimentation et la planification de la production laitière sont les sujets privilégiés.

AVANT le 30 mai

Vous souhaiteriez transmettre votre vision ?
Voici une dernière chacune de vous exprimer en répondant à ce sondage

[Répondre au sondage](#)



Le savoir laitier caprin

Prêt à relever le défi des fourrages 2020 ?

La section production et conservation du site de Lactanet regorge d'informations pertinentes pour réussir ce défi annuel. Voici quelques outils et services qui vous aideront à tirer le maximum de votre production fourragère, et ce du champ à la mangeoire. N'hésitez pas à explorer davantage !



[Accéder à la section complète](#)

Cliquez sur les 5 items pour afficher les liens correspondants



Guide des bonnes pratiques fourragères



Consultez les vidéos dans ce guide

Techniques d'échantillonnage sécuritaire



Guide sur l'interprétation des analyses d'ensilages



Remerciements au soutien financier

« L'Accord Canada-Québec de mise en oeuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture représente un financement du gouvernement fédéral et du gouvernement du Québec totalisant 293 millions de dollars répartis sur une période de 5 ans, soit de 2018 à 2023. Cet accord appuie des initiatives stratégiques qui aideront les secteurs à croître, à innover et à prospérer. »

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Canada Québec